



Nos figures de la rentrée: Florian Daguët-Bresson réveille la céramique

Par Béatrice de Rochebouët

Publié le 10/01/2024 à 17:07, mis à jour le 10/01/2024 à 17:07

PORTRAIT - Le trentenaire inaugure, à Paris, sa galerie dédiée à cet art prometteur.

Ce trentenaire a des allures d'oiseau perché. C'est dans la volière de ses grands-parents à L'Isle-sur-la-Sorgue, ce village de brocanteurs en Provence où il a grandi, que Florian Daguët-Bresson s'est découvert un amour pour la céramique contemporaine.

«J'étais fasciné par les couleurs et les matières. Je me suis fait l'œil avec le plumage des oiseaux. Cela m'a conduit vers la céramique incarnant un art en pleine révolution.»

De là, il s'est immergé dans ce domaine où la magie du four donne naissance à des pièces inattendues. *«Un mauvais technicien ne fera jamais un bon artiste. Comme les peintres de la Renaissance, il doit avoir ses secrets. C'est là toute l'alchimie de la céramique qui la rend unique»*, estime-t-il.

Parcours de météorite pour ce trublion formé au design à l'école de La Martinière de Lyon puis à l'agence d'architecture Synergie à Bruxelles, avant de collaborer avec Éric Gasquet et Didier Luttenbacher. Le duo, spécialiste des arts décoratifs fin XIX^e-début XX^e, lui avait donné carte blanche pour Sandrine Pagny dans leur galerie de la rue des

Beaux-Arts, fermée en 2021.

Après deux éditions de «Ceramics Now» à la Galerie italienne, rue du Louvre (Paris 1^{er}), Florian Daguet-Bresson prend son envol. Adeptes du «do it yourself» - il fait tout lui-même, des logos de son site à ses catalogues - il inaugure son espace au 16, rue de l'Arcade (Paris, 8^e), 36 m² trouvés sur Leboncoin, dans une rue accessible. Il y présentera des noms des quatre coins du monde.

Sublimer les talents

Tête chercheuse de talents, des marchés de potiers (Timothée Humbert à Bonnieux, dans le Luberon) aux visites d'ateliers (celui du massif des Corbières pour Claire Lindner, ou de Nogent-sur-Marne pour Alice Gavalet), en passant par Instagram (le Coréen Jongjin Park), le marchand les pousse à se sublimer. À l'instar d'Elsa Sahal (déjà exposée chez Papillon) qui a élevé le genre au rang de sculpture. Florian Daguet-Bresson multiplie les partenariats avec les galeries (Perrotin pour Johan Creten) et les institutions (Sèvres pour Lee Ufan).

«Mes trouvailles donnent le sourire, revendique cet adepte de l'humour. Je cherche des artistes qui aiment les risques. Je sais ce que les collectionneurs recherchent, la céramique attirant désormais grands et petits qui veulent se faire plaisir avec des pièces à partir de quelques milliers d'euros», explique-t-il. Il entre dans le panthéon restreint de marchands (Louis Lefebvre à Paris, Frédéric Bonnet à Marseille, Sorry We're Closed et Pierre Marie Giraud à Bruxelles) à défendre cet art.

Et s'est vu confirmer son succès en tant que commissaire de l'exposition «Artifices instables» à la Villa Sauber à Monaco (2020-2021). Nombre de ses artistes ont été

sélectionnés à «Toucher Terre» à la Villa Datris et à «Contre-Nature» au MO.CO en 2022. Prochains rendez-vous à Nomad St. Moritz, en Suisse, en février, et au PAD, aux Tuileries, en avril.

» **Suivez toutes les infos du *Figaro* culture sur [Facebook](#) et [Twitter](#) .**

» **Découvrez le programme de visites guidées du *Figaro Store* [ici](#) .**

La rédaction vous conseille

- **[L'art contemporain et le design à l'honneur: notre sélection des meilleures galeries de la capitale](#)**
- **[Le cabaret s'effeuille au Centre national du costume à Moulins](#)**
- **[Marché de l'art: les céramiques de l'après-guerre, un créneau porteur](#)**
- **[TV ce soir : retrouver notre sélection du jour](#)**
- **[Découvrez la collection «Le meilleur du prix Goncourt»](#)**

Sujets

Florian Daguët-Bresson

Arts Décoratifs

Galerie d'arts